



Valérie's Tips&Tricks #1

Diagnostic et traitement du diabète chez le chien et le chat



Diagnostic et traitement du diabète chez le chien et le chat

1. DIAGNOSTIC DU DIABÈTE

Le diabète est constaté en fonction de la présence de symptômes cliniques (polyurie, polydipsie, amaigrissement malgré un bon appétit) **ET** de la présence d'une hyperglycémie et d'une glycosurie persistantes. L'hyperglycémie peut être rapidement déterminée à l'aide d'un glucomètre à utiliser à la maison, tandis que des bandelettes de test urinaire permettent de constater une glycosurie. Il est important de réaliser les deux mesures afin d'établir une distinction entre diabète sucré (hyperglycémie et glycosurie), glycosurie rénale primaire (glycosurie seule) et d'autres causes d'hyperglycémie modérée (absence de glycosurie).

La glycosurie survient chez les chiens et les chats lorsque le seuil rénal est excédé, ce qui correspond à > 200 mg/dl chez le chien et à >250 mg/dl chez le chat.

Le diagnostic de diabète chez le chat est souvent compliqué par l'apparition d'une hyperglycémie de stress. Elle peut entraîner une glycosurie et des valeurs glycémiques de > 16 mmol/l (>288 mg/dl). Dans de tels cas, la fructosamine peut aider à poser le diagnostic. La fructosamine est une liaison irréversible du glucose sanguin aux protéines sériques et donne une estimation de la glycémie des 2 à 3 dernières semaines. Le tableau ci-dessous indique les valeurs de référence pour la fructosamine chez le chat. (Les valeurs de référence pour la fructosamine peuvent varier légèrement en fonction du laboratoire.)

Valeurs de référence pour la fructosamine chez les chats	
Chats	Valeurs de fructosamine (micromole/l)
Chats en bonne santé	190-365
Diagnostic du diabète sucré	350-730
Chats traités :	
Contrôle excellent	350-400
Contrôle bon	400-450
Contrôle modéré	450-500
Contrôle mauvais	>500

Feldman EC et Nelson RW (2004)

Il est en outre également recommandé de faire réaliser un test sanguin et urinaire standard afin de dépister d'autres affections pouvant contribuer à l'apparition du diabète.

2. DÉBUTER LE TRAITEMENT DU DIABÈTE CHEZ LE CHIEN

Il existe différents types d'insulines. En Belgique, seule l'insuline lente est enregistrée pour une utilisation chez le chien. Cette insuline est une suspension de 35 % d'insuline amorphe et de 65 % d'insuline cristalline (ultra lente). Elle contient 40 UI/ml. Il est important d'utiliser des seringues correctes ou de travailler avec un stylo à insuline adapté.

Pour le chien, il est recommandé d'administrer **deux injections d'insuline par jour** avec un intervalle d'environ 12 heures. Il s'agit d'une injection sous-cutanée réalisée au niveau de la paroi thoracique et la dose de départ s'élève à **0,25-0,50 UI par kg par injection**.



3. DÉBUTER LE TRAITEMENT DU DIABÈTE CHEZ LE CHAT

En Belgique, seule l'insuline lente est enregistrée pour une utilisation chez le chat. Cette insuline est une suspension de 35 % d'insuline amorphe et de 65 % d'insuline cristalline (ultra lente). Elle contient 40 UI/ml. Il est important d'utiliser des seringues correctes ou de travailler avec un stylo à insuline adapté.

La plupart des chats ont besoin de **deux injections d'insuline par jour**. La dose de départ est indiquée dans le tableau ci-dessous.

Valeur glycémique (à jeun)	Dose de départ
< 20 mmol/l	2 fois 0,25 UI par kg
≥ 20 mmol/l	2 fois 0,5 UI par kg



4. AUTRES FACTEURS À PRENDRE EN COMPTE

a. Alimentation : il est important que l'alimentation quotidienne demeure constante en termes de quantité et de composition. Chez le chien, l'alimentation est répartie en deux portions équivalentes et chaque portion est proposée juste avant l'injection d'insuline.

Chez le chat, il est préférable d'adopter un régime pauvre en glucides et riche en protéines. Il peut être proposé ad libitum pour les chats qui consomment régulièrement de petites quantités ou en deux portions pour ceux qui mangent la portion quotidienne en une seule fois. Le repas est également présenté juste avant l'injection. Par contre, les chats souffrant d'obésité doivent perdre du poids et bénéficient dès lors d'un régime strict jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur poids idéal. Chez certains chats, cette perte de poids peut entraîner un besoin réduit en insuline.

b. Activité physique

L'activité physique joue un rôle important dans le contrôle de la glycémie. Elle a en outre également un effet hypoglycémiant. À l'instar de l'alimentation, il est important que l'activité soit régulière.

c. Lors du diagnostic du diabète, il arrive souvent qu'une autre maladie soit également constatée ou que des médicaments présentant un effet antagoniste sur l'insuline soient administrés. Il est important de déceler ces deux cas de figure de façon précoce afin d'accroître le succès du traitement.

Références :

Nelson and Feldman (2004). *Canine diabetes mellitus*. Dans : *BSAVA Manual of Canine and Feline Endocrinology*. 3d Edition.

Rucinsky et al.(2010). *AAHA Diabetes Management Guidelines for Dogs and Cats*. *Journal of the American Animal Hospital Association*; 46:215-224.

Feldman and Nelson (2004). *Canine Diabetes mellitus*. Dans : *Canine and Feline Endocrinology and Reproduction*. 3d edition, p. 486 – 539

Feldman and Nelson (2004). *Feline Diabetes mellitus*. Dans : *Canine and Feline Endocrinology and Reproduction*. 3d edition, p. 539 – 616.

Reusch C. (2011). *Feline diabetes mellitus*. *Veterinary Focus*, 21, 9-18

1. Diagnostic du diabète

- Présence de symptômes cliniques : polyurie, polydipsie, amaigrissement
- Hyperglycémie et glycosurie persistantes
- Détermination de la fructosamine chez le chat afin de différencier l'hyperglycémie de stress

2. Débuter le traitement du diabète chez le chien

- Insuline lente : 0,25-0,5 UI/injection, deux fois par jour
- Injection sous-cutanée, dans la paroi thoracique

3. Débuter le traitement du diabète chez le chat

- Insuline lente: glucosesanguin <20 mmol/l : 2x 0,25 UI/kg, $>$ ou $= 20$ mmol/l : 2x 0,5 UI/kg
- Injection sous-cutanée, dans la paroi thoracique

4. Autres facteurs à prendre en compte

- Quantité et composition constantes de l'alimentation
- Activité régulière



Pour plus amples informations, contactez votre déléguée :

Mélanie Debaisieux +32 496 81 49 51

Mélissa Engels +31 473 22 55 67

